

MÉTROPOLE DE LYON

Gérald Darmanin : « Au total 570 policiers de plus à Lyon »

Le ministre de l'Intérieur est à Lyon, ce samedi, pour rencontrer les policiers agressés à la Guillotière, et pour inaugurer le centre de rétention administrative (CRA). Dans un entretien exclusif au Progrès, il annonce des moyens renforcés pour la police et la création d'un deuxième CRA dans la métropole.

Vous vous rendez ce samedi matin dans un commissariat lyonnais, proche de la Guillotière. Pourquoi ce déplacement ? C'est important pour vous d'échanger avec les policiers, qui ont été agressés ?

« Exactement. Je viens pour soutenir les policiers de la République, qui font un travail admirable sur le territoire national et notamment à Lyon. Ils ont fait l'objet d'une agression d'une lâcheté sans nom et je la condamne avec la plus grande fermeté. Ils ont été très professionnels. Comme leurs collègues, ils font un travail formidable dans ce quartier pour lutter contre une délinquance, qui est enkystée depuis de très nombreuses années. Je suis venu leur dire de continuer. Je vais leur donner les moyens supplémentaires pour la faire. »

« Il y a eu 704 interpellations à la Guillotière depuis le 1^{er} janvier. C'est un record. »

Vu de Paris, comment est perçu le quartier de la Guillotière ?

« C'est un des quartiers de Lyon intramuros, qui méritait une réponse à la hauteur des enjeux de délinquance. Peut-être que cette réponse n'a pas été donnée depuis une dizaine d'années. On a créé une brigade spécialisée, rien que pour le quartier, composée de 31 policiers, qui ont procédé depuis le 1^{er} janvier à 704 interpellations. C'est un record. »

Quelle est la part des étrangers en situation irrégulière sur ces 704 interpellations ?

« Il y a environ 10 % d'étrangers en situation irrégulière (ESI). Dans la préfecture du Rhône, depuis le 1^{er} janvier, on a augmenté de 22 % le nombre d'interpellations d'ESI, ce qui correspond à 2 051 personnes. Les éloignements, c'est-à-dire les expulsions, se sont accrus de 41 %. Mais on n'a pas assez de place en centre de rétention et c'est d'ailleurs l'objet de ma venue. Je vais inaugurer le nouveau CRA (centre de rétention administrative) et je viens annoncer qu'on va faire un deuxième CRA à Lyon,



Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, lors de sa dernière visite, à Lyon, en octobre 2021. Photo Progrès/Maxime JEGAT

qui sera ouvert dans six mois, dès début 2023. L'ancien sera rénové, ce qui permettra de doubler la capacité d'accueil des étrangers en rétention. De plus, on va y affecter 200 nouveaux policiers aux frontières. Ce sera un effort très important. »

« La capacité d'accueil des centres de rétention sera doublée »

Pouvez-vous nous dire combien d'étrangers délinquants dans le Rhône font l'objet d'une mesure d'éloignement ?

« Je n'ai pas la capacité de vous donner le nombre d'étrangers délinquants, mais je peux vous dire qu'il y a eu 2 000 ESI interpellés, le premier semestre, et que 35 % des actes de délinquance sont commis dans la métropole lyonnaise par des personnes étrangères. »

Qu'est-ce qui bloque les expulsions ? Le fait que les pays d'origine ne coopèrent pas ?

« Les expulsions étaient basses ces deux dernières an-

nées, en raison du Covid. Nous reprenons une augmentation extrêmement forte des mesures d'éloignement. Il existe trois types de freins, le premier étant le manque de places en centre de rétention. Deuxièmement, des améliorations sont à apporter dans la loi ; on va proposer au parlement d'améliorer la possibilité, pour les policiers et les préfets, d'expulser plus rapidement des personnes délinquantes.

Troisièmement, un travail diplomatique doit se faire pour que les pays d'origine donnent des laissez-passer consulaires. Nous avons augmenté, au niveau national, de plus de 50 % les retours, notamment dans les pays du Maghreb. »

« Il faut que les élus locaux augmentent le nombre de caméras à Lyon »

Vous aviez annoncé, l'an dernier, l'arrivée de 300 policiers supplémentaires sur la métropole. Où en est-on ? La ville de Lyon est très demandeuse...

« Je tiens mes promesses. Nous avons eu, en 2021, cent policiers supplémentaires. Quarante seront affectés dès le 1^{er} août dans la métropole, ce chiffre sera complété en fin d'année. Il y en aura donc bien 200, en deux ans, et 300, l'an prochain. Je vais faire un effort tout particulier pour la métropole lyonnaise et je vais mettre une deuxième compagnie de CRS à demeure à Lyon, c'est-à-dire 70 policiers supplémentaires. Cela fait un total de 370 policiers. Avec les 200 de la PAF, cela fait 570 policiers de plus ! Il n'y a pas un territoire qui connaît un tel renforcement d'effectifs.

La police nationale et l'État sont au rendez-vous, mais il faut aussi que les élus locaux augmentent le nombre de caméras. »

Où va être affectée cette nouvelle compagnie de CRS ?

« C'est le préfet qui décidera, mais je souhaite, dans un premier temps, qu'elle reste autour de la Guillotière. Cette semaine, les policiers ont procédé à 35 interpellations dans ce quartier. C'est énorme ! »

« Je tends la main au maire de Lyon, pour que sa ville soit au rendez-vous des moyens que met l'État »

Une information a circulé disant que Lyon serait la troisième ville la plus dangereuse de France. La Ville conteste ces chiffres. Émanent-ils d'un rapport du ministère de l'Intérieur ?

« Non, mais je souhaite vraiment que la Ville de Lyon s'engage dans une augmentation de la présence de sa police municipale et mette des caméras de vidéoprotection. Cela fait maintenant plusieurs mois que le préfet a fait une demande d'installation de caméras pérennes. Cela n'a toujours pas été suivi d'effet.

J'ai envie de travailler avec le maire de Lyon, mais je veux aussi l'inviter à prendre la plénitude de ses compétences. Je lui tends la main, pour que sa ville soit au rendez-vous des moyens que met l'État. La vidéoprotection est une compétence municipale. L'État a tenu ses promesses d'une manière extrêmement forte. »

Propos recueillis par Annie DEMONTFAUCON

Rencontre avec les habitants et commerçants de la Guillotière

Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur et des Outre-mer, est attendu ce samedi matin à 9 h 45 au centre de rétention administrative à l'aéroport Lyon Saint-Exupéry, à Colombier-Saugnieu.

Puis il se rendra en fin de matinée au commissariat des 3^e et 6^e arrondissements de Lyon, où il échangera avec les trois policiers blessés lors d'une opération de police le 20 juillet, dans le quartier de la Guillotière, et déjeunera avec des fonctionnaires de la Brigade spécialisée de terrain (BST) de la Guillotière, du Service interdépartemental de sécurisation des transports en commun (SISTC). En début d'après-midi, il rencontrera à la préfecture du Rhône, les habitants et des commerçants du quartier de la Guillotière.

WEB +

Retrouvez la version intégrale de l'interview sur Leprogres.fr